

Rayon Polar



Adamsberg, Jean-Baptiste



Pour la collection TV:

Jean-Hugues Anglade : Jean-Baptiste Adamsberg
Jacques Spiesser : Adrien Dangelard
Hélène Fillières : Camille Forestier
Corinne Masiero : Violette Retancourt

Pour la collection TV:

Réalisation : Josée Dayan
Scénario : Emmanuel Carrère



Fred Vargas

Née le 7 juin 1957 à Paris la jeune Frédérique Audoin-Rouzeau, au terme d'une scolarité qu'elle mène sous l'œil attentif d'une mère scientifique et d'un père intellectuel, se tourne vers des études d'histoire avant de devenir zoo-archéologue, spécialiste de la peste (1).

En 1986, Frédérique Audoin-Rouzeau devient Fred Vargas.

Personnage, d'abord mystérieux dans l'univers du polar, elle acquière, au fil du temps et des romans, la stature de la star sur diplômée (2)

Véritable légende du monde du crime sur papier, elle a créé des personnages qui se sont très vite hissés aux sommets de l'archétype décalé : Jean-Baptiste Adamsberg en est la figure la plus explicite. Ce commissaire récurrent dans l'œuvre de la romancière, échappe à tous les modèles qui l'ont précédé, loin de la logique déductive ou inductive, il se laisse guider par son intuition, flairant l'embrouille comme d'autres hument la bouillabaisse.

Au côté de cet esprit rêveur et désordonné marche Adrien Dangelard, inspecteur méthodique et attentif, ainsi qu'un groupe d'historiens appelé « Les Evangélistes ».

Josée Dayan

Le père de Josée Dayan était directeur de la télévision à Alger, quant à sa mère elle dirigeait une salle de cinéma. Autant dire que c'est tout naturellement qu'en 1963, un an après son départ d'Alger, elle se tourne vers les métiers de l'image et entre à l'IDHEC.

« Je déteste la réalité, tout ce qui est matériel. Le quotidien m'engloutit, me harcasse. Je n'aime que le cinéma. Je travaille beaucoup sans avoir le sentiment de travailler. »

Entre 1979 et 1995, elle réalise de nombreux documentaires, films et séries télé (1992 : Hot chocolate avec Bo Derek ; 1990 : Plein fer avec Serge Reggiani ; 1979 : Simone de Beauvoir)

Mais c'est en 1995 que sa carrière prend vraiment son envol avec la réalisation de la saga La Rivière Espérance. Ce succès la conduit d'ailleurs à déclarer « il y a un avant et un après Rivière Esperance ».

A partir de cette date, elle enchaîne des téléfilms aussi variés qu'inoubliables (3) et met en scène les plus grands acteurs (Depardieu, Deneuve, Moreau, Ardant)

Sous les vents de Neptune

Peut-être lassée des « grosses sagas » ou peut-être intriguée par le « Pars vite et reviens tard » de Régis Wargnier, Josée Dayan se tourne vers l'œuvre de Fred Vargas. Pourtant,

« Si j'aime les romans policiers en général, je ne suis pas très friande de ceux dits psychologiques » (J D Le Monde 11/02/08)

Mais qu'importe la difficulté, Josée Dayan aime relever les défis et pour celui-ci elle s'est entourée d'Emmanuel Carrère (scénariste),

Jean-Hugues Anglade etc... et de l'immense Jeanne Moreau.

Le résultat semble sans appel :

« Comment a-t-elle fait, Josée, pour que son film soit aussi pro-fond que drôle ? Comment s'est-elle débrouillée pour être aussi fine et légère, ironique, distante, tout en maintenant tendue la lourde corde du suspense? En sortant de la pro-jection, le sourire aux lèvres, je me disais : ce n'est pas le livre qui est bon, c'est le film. »(FV Le Monde 11/02/08)

De la couleur... de la vraisemblance...

Adapter Fred Vargas, la porter à l'écran... donner corps à ses personnages étranges à son univers décalé...

Et si tout était dans la couleur? Ou plutôt dans l'absence de couleurs franches... et si le secret résidait dans ce lent glissement vers le gris bleu? Et si les vents charriaient des nuages aux reflets métalliques (comme les tridents). Et si la tendance décelée avec les Oubliées devenait la norme télévisuelle? Terminée les bleus méditerranéens, les jaunes soleils, bonjour tristesse métaphysique, angoisse existentielle! Bienvenue aux fondues orageuses, aux images incertaines et tremblantes, comme l'esprit des protagonistes L'image devait être lumineuse, les scènes de nuit exceptionnelles... Les lustres des salons des téléspectateurs ne devaient pas se refléter dans les écrans de télévisions.

Dorénavant dans l'écran sombre, le réel peut se refléter, se mélanger aux images car tout devient flou... jusqu'à l'intrigue, jusqu'à l'invraisemblable.

Vous êtes-vous déjà caché contre le dos d'une femme nue, sous son peignoir? Non, bien sûr... Jean-Baptiste Adamsberg le fait, avec succès, jusqu'à l'invisible.

Mais qu'importe le vraisemblable? Seul compte l'action ! Tout doit être à son service, rien ne doit en ralentir le déroulement.

« Demander à un homme qui raconte des histoires de tenir compte de la vraisemblance me paraît aussi ridicule que de demander à un peintre figuratif de représenter les choses avec exactitude. Quel est le comble de la peinture figurative ? C'est la photographie en couleurs, n'est-ce pas ? Vous êtes bien d'accord ?

Il y a une grande différence entre la création d'un film et celle d'un documentaire. Dans un documentaire, c'est Dieu le metteur en scène, lui qui a créé le matériel de base. Dans le film de fiction, c'est le metteur en scène qui est un dieu, il doit créer la vie. Pour faire un film, il faut juxtaposer des masses d'impressions, des masses d'expressions, des masses de points de vue et, pourvu que rien ne soit monotone, nous devrions disposer d'une liberté totale. Un critique qui me parle de vraisemblance est un type sans imagination. » Hitchcock

(1) Voir son ouvrage : Les Chemins de la peste, le rat, la puce et l'homme

(2) L'Homme aux cercles bleus: Prix du festival de St Nazaire 1992

Debout les morts: Prix Polar Michel-Lebrun de la Ville du Mans 1995 & Prix Mystère de la critique 1996 & Duncan Lawrie International Dagger 2006

Salut et liberté (nouvelle, Le Monde, 19-07-1997): Trophée 813 de la Meilleure nouvelle 1997

L'Homme à l'envers: Prix Sang d'Encre des Lycéens 1999 & Trophée 813 du Meilleur roman francophone 1999 & Grand Prix du roman noir de Cognac 2000

Les Quatre fleuves: Prix Alph-Art du meilleur scénario au Festival de BD d'Angoulême 2001

Pars vite et reviens tard: Grand prix des lectrices de Elle 2002 - (catégorie policier) & Prix des libraires 2002 & Trophée 813 du Meilleur roman francophone 2002 &): Deutscher Krimipreis 2004

Sous les vents de Neptune: Trophée 813 du Meilleur roman francophone 2004 & Duncan Lawrie International Dagger 2007

Dans les bois éternels: Trophée 813 du Meilleur roman francophone 2006

(3) 2005 : Les Rois maudits, sur un scénario d'Anne-Marie Catois d'après Maurice Druon, avec Jeanne Moreau et Philippe Torreton.

2004 : Milady, sur un scénario de Catherine Clément et Éric-Emmanuel Schmitt d'après Alexandre Dumas, avec Arielle Dombasle et Florent Pagny.

2003 : Les Liaisons dangereuses, sur un scénario d'Éric-Emmanuel Schmitt d'après Pierre Choderlos de Laclos, avec Catherine Deneuve et Rupert Everett.

2003 : Les Parents terribles, sur un scénario de Pascal Bonitzer d'après Jean Cocteau, avec Jeanne Moreau.

2001 : L'Étrange Monsieur Joseph, sur un scénario d'Éric-Emmanuel Schmitt avec Roger Hanin.

2000 : Les Misérables, sur un scénario de Didier Decoin d'après Victor Hugo, avec Gérard Depardieu et Asia Argento.

1999 : Zaïde, un petit air de vengeance, sur un scénario d'Odile Barski et Bernard Stora, avec Jeanne Moreau.

1999 : Balzac, sur un scénario de Didier Decoin, avec Gérard Depardieu et Jeanne Moreau.

1998 : Le Comte de Monte-Cristo, sur un scénario de Didier Decoin d'après Alexandre Dumas, avec Gérard Depardieu.

1995 : La Rivière Espérance, sur un scénario de Daniel Tonachella et Jean-Pierre Sinapi d'après Christian Signol.

Un an après la sortie de « Sous les vents de Neptune » Josée Dayan récidive en entamant la réalisation de ce que la chaîne nomme collection Fred Vargas, avec toujours dans le rôle d'Adamsberg, Jean-Hugues Anglade, mais aussi avec Jacques Spiesser, Hélène Fillières, et Corinne Masiero dans ceux de Adrien Dangelard, Camille Forestier et Violette Retancourt. La durée de chaque adaptation est réduite à 90 minutes, ce qui évite les longueurs qui pouvaient agacer le spectateur pressé...

L'aficionado de Fred Vargas ne peut que regretter que cette collection n'est pas fait œuvre d'exhaustivité. Mais peut-être se consolera-t-il en visionnant « Pars vite et reviens tard », même si celui-ci n'égale pas des téléfilms

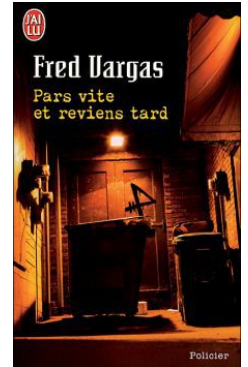
Par la

Le 2008-02-27



José Garcia et Michel Serrault

Pars vite et reviens tard



Réalisation : Régis Wargnier

Scénario : Julien Rappeneau, Régis Wargnier, Ariane Fert, Ariane Marrin et Lawrence Shore.

José Garcia : le commissaire Jean-Baptiste Adamsberg || Lucas Belvaux : Danglard || Marie Gillain : Marie || Olivier Gourmet : Joss Le Guern || Nicolas Cazalé : Damas || Linh Dan Pham : Camille || Michel Serrault : Hervé Decambrais || Nadine Alari : Clémentine || Sophie Aubry : Eva || Félicité N'Gijol : Lisbeth || Jean-Gilles Barbier : Favre || Philippe Bas : Maurel || Laetitia Lacroix : Retancourt || Dominique Bettenfeld : Castillon || Stéphane Butet : Kernokian || Jean-Pierre Becker : Voisinnet || Jean-Michel Noirey : Roubaud || Grégory Gadebois : Bordenave || Alain Fromager : Langlois || Mathias Mlekuz : Cazalas || Marie-Armelle Deguy : Professeur Mathalon || Jean-Philippe Puymartin : Brezillon || Lana Ettinger : Marianne Bardou || Raphaël Poulain : Blanchet || Jean-Marie Juan : Massena || Éric Perisse : Gauthier || Fabio Tonello : Damas, enfant || Daniel Kenigsberg : Bertin || Esther Sironneau : Isabelle || Arnaud Maillard : Frédéric || Laurent Richard : L'homme "16" || Marc Robert : Estalère || Emmanuel Vottero : Marmet || Titouan Laporte : Victor Danglard || Éric Soubelet : Inspecteur brigade Adamsberg || Damien Givelet

L'attention du commissaire Adamsberg est attirée par une vague histoire de tags sur les portes des appartements d'un immeuble!... Des quatre stylisés, peints à l'envers et signés CLT... Des tags qui le plongent dans un malaise diffus. Pendant ce temps, des messages inquiétants sont lus par le crieur d'un marché... Et un homme est retrouvé mort, le corps noirci, dans un appartement que ne souillait aucun tag.

Au Moyen Age les quatre servaient à se protéger de la peste! Cette maladie serait-elle de retour?

Tous les amateurs de polars connaissent Fred Vargas et tous les lecteurs de Fred Vargas connaissent le commissaire Jean-Baptiste Adamsberg

Les uns comme les autres attendaient avec appréhension l'arrivée de ce personnage sur le grand écran. Avec « Pars vite et reviens tard » Régis Wargnier a tenté de relever le défi et a fait appel à José Garcia pour incarner l'étrange commissaire.

Avec ce rôle, l'acteur prouve, une nouvelle fois, qu'il est capable d'interpréter autre chose que des comiques loufoques. Mais nous nous en doutions ! Un homme capable de jouer, avec autant de sincérité, une poule aux côtes d'Antoine de Caunes sur le plateau de canal plus, ne peut être que de l'étoffe d'un Michel Serrault -avec lequel il partage l'affiche.

A la sortie de ce film, l'accueil de la critique a été partagé. Certains ont écrit :

« Une intrigue trop rocambolesque pour être crédible »

« Ce film qui se laisse voir sans ennui, pâtit d'un curieux manque d'énergie intérieur. »

« Adaptation malhabile d'un polar de Fred Vargas avec un José Garcia sinistre. »

« Interprétation désastreuse, intrigue incohérente (...) mise en scène discount sous ses airs chiadés. »

pendant que d'autres s'exclamaient

« Un Paris filmé avec un regard, une touche, une lumière et un attachement rarement vus de cette façon-là au cinéma. »

« Un polar bien ficelé, à l'atmosphère trouble et mélancolique, aux rebondissements surprenants »

« Régis Wargnier a un vrai sens du romanesque, des lieux étranges, des caractères bizarres qui donnent à rêver. »

« Malgré des adaptations nécessaires et des infidélités heureuses, Pars vite et reviens tard a su garder ce qui faisait le charme et la force du roman »

Alors que penser de ce film? Qu'il reste agréable, mais manque de temps!

Jean-Baptiste Adamsberg est un personnage complexe, aux habitudes insolites, aux manies singulières, aux méthodes furtives, autant de traits qui ne sont qu'évoqués dans le film. Il en résulte des incohérences et une perte de crédibilité.

Deux scènes illustrent particulièrement ce fait :

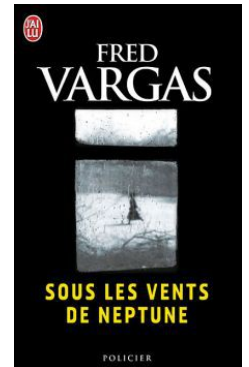
Adamsberg arrive à la brigade en compagnie de son fidèle adjoint, il passe devant un bureau où une femme est venue déposer plainte. Mais une affaire de tag ne relève pas de la brigade. Le policier, qui la reçoit, la dirige vers son commissariat de quartier. Adamsberg pénètre dans le bureau et s'intéresse aussitôt à l'affaire. Pourquoi? Il n'y a qu'une réponse à cette question : parce qu'il est Adamsberg.

Il en va de même avec la scène où un simple reflet de diamant permet à Adamsberg de découvrir le coupable.



Myriam Boyer et Jeanne Moreau

Sous Les Vents De Neptune -1-



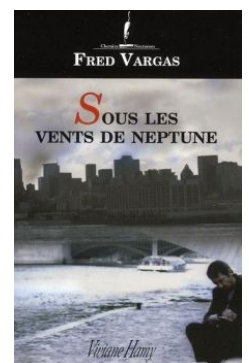
Jean-Hugues Anglade : Jean-Baptiste Adamsberg || Jacques Spiesser : Adrien Danglard || Hélène Fillières : Camille Forestier || Myriam Boyer : Clémentine || Jeanne Moreau : Josette || Sandra Speichert : No ella || Rémy Girard : le surintendant Aurèle Laliberté || Raymond Bouchard : le commandant Trabelmann || Bernard Freyd : le divisionnaire Br ezillon || Corinne Masiero : Violette Retancourt || Hans Meyer : Fulgence

Le commissaire de police Adamsberg, qui travaille dans le XIIIe arrondissement de Paris, a été invit e avec ses collègues à participer à une formation au Québec. Peu de temps avant le départ, le policier lit un entrefilet dans la presse. L'article relate le meurtre d'une jeune fille à Schiltigheim, en Alsace. La victime a été tuée à l'aide d'un trident. Adamsberg en est persuad e : le criminel, qui avait déjà sévi par le pass e sans jamais être arr et e, a repris ses activités morbides. Le policier se lance aussitôt sur ses traces, mais doit faire face à une vague de soupçons qui le touche personnellement. Il trouve refuge chez une amie, Clémentine. Josette, une vieille dame f erue d'informatique, l'aide à trouver des renseignements sur la Toile...



Jean-Hugues Anglade et Corinne Masiero

Sous Les Vents De Neptune -2-



Jean-Hugues Anglade : Jean-Baptiste Adamsberg || Jacques Spiesser : Adrien Danglard || Hélène Fillières : Camille Forestier || Myriam Boyer : Clémentine || Jeanne Moreau : Josette || Sandra Speichert : No ella || Rémy Girard : le surintendant Aurèle Laliberté || Raymond Bouchard : le commandant Trabelmann || Bernard Freyd : le divisionnaire Br ezillon || Corinne Masiero : Violette Retancourt || Hans Meyer : Fulgence

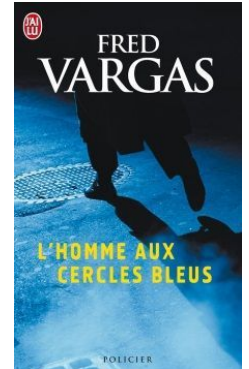
Au Québec. No ella, une jeune femme que fréquentait Adamsberg, a été tuée à coups de trident. Cette mort violente le met sur la liste des suspects de la police locale. Mais en dépit de ces nombreuses coïncidences, les enquêteurs ne parviennent pas à trouver des preuve tangibles. Le meurtrier, qui réapparaît sur les pas d'Adamsberg, continue de brouiller les pistes. Le lieutenant Retancourt sort son plan B car elle croit en l'innocence d'Adamsberg. Après avoir retrouv e son frère, Adamsberg parvient à regagner Paris. Obs ed e

par le Trident, il doute. Il se sent comme envahi par un étrange sentiment qui le ronge et le fascine...



Jean-Pierre Léaud

L'Homme aux cercles bleus



Jean-Hugues Anglade : Jean-Baptiste Adamsberg || Charlotte Rampling : Mathilde Forestier || Jacques Spiesser : Adrien Dangelard || Jean-Pierre Léaud : Louis Le Nermord || Stanislas Merhar : Charles Reyer || Hélène Fillières : Camille Forestier || Corinne Masiero : Le lieutenant Violette Retancourt || Didier Tarron : Joseph Favre || Philippe Magnan : Vercors-Laury

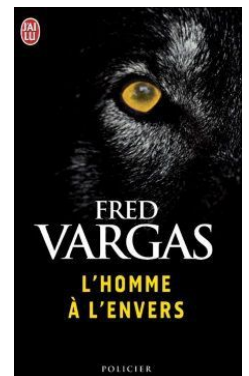
Depuis quatre mois, des cercles bleus surgissent la nuit, tracés à la craie sur les trottoirs de Paris. Au centre de ces cercles se trouve à chaque fois un débris, un déchet ou un objet : trombone, bougie, pince à épiler, pot de yaourt ou encore patte de pigeon. Les journalistes commentent le phénomène et les psychiatres émettent des théories. Le commissaire Adamsberg ne s'amuse pas du tout de cette affaire. Il sent bien que ces cercles bleus n'annoncent rien de bon. Il voit mêmes ces étranges marques comme des symboles de cruauté. Son instinct ne le trompe pas. Bientôt, c'est un cadavre de femme qui est découvert au milieu d'un cercle bleu...

programme-tv.net



Maurice Garrel

L'homme à l'envers



Jean-Hugues Anglade : Jean-Baptiste Adamsberg || Hélène Fillières : Camille Forestier || Tobias Moretti : Lawrence || Jacques Spiesser : Adrien Dangelard || Maurice Garrel : Le Vieilleux || Charles-Henri Anagonou : Soliman || Christine Murillo : Suzanne || Alain Fromager : Hermel || Zoé Félix : la jeune délinquante || Corinne Masiero : Lieutenant Violette Retancourt || Paul Vallespi : Flic Villars de Lans

La réintroduction du loup dans le Mercantour provoque la colère des bergers, surtout depuis la découverte de brebis et d'agneaux égorgés.

Lawrence Johnston, un Canadien spécialiste des Grizzlis, qui est venu dans la région afin d'étudier les loups et y est resté pour

Camille, l'ancienne compagne du commissaire Jean-Baptiste Adamsberg, tente de débusquer ce loup qui aurait une taille démesurée. Et lorsque Suzanne Rosselin est retrouvée égorgée dans l'étable de sa bergerie, seules deux personnes doutent de la culpabilité du loup : le jeune Soliman, est le fils adoptif de Suzanne ; un vieux berger, surnommé « le Veilleux ». A l'inverse de tous, ils pensent que le meurtrier est un dénommé Massart, le propriétaire des abattoirs, un individu taciturne qui a disparu de Saint-Victor et qu'ils soupçonnent d'être un loup-garou.

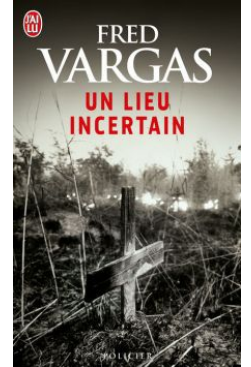
Dans sa maison, on trouve une carte routière sur laquelle est dessiné un trajet sinueux reliant Saint-Victor à Paris

Soliman et le Veilleux décident de partir à la poursuite de Massart et proposent à Camille de se joindre à eux. Ils lui demandent aussi si elle ne connaîtrait pas un flic à même de les aider...



Pascal Greggory

Un lieu incertain



Jean-Hugues Anglade : Jean-Baptiste Adamsberg || Hélène Fillières : Camille Forestier || Charlotte Rampling : Mathilde || Pascal Greggory : Josselin || Jacques Spiesser : Adrien Danglard || Corinne Masiero : Retancourt || David Atrakchi : Vlad || Karim Belkhadra : Noël || Carlo Brandt:  mile Feuillant || Olivier Claverie : Dr Lavoisier || Roland Copé : le médecin légiste || Hélène Coulon : la villageoise serbe || Christophe Craig: Radstock || Aymeric Demarigny : Estal ere || Sylvie Granotier : Emma Carnot || Ivry Gitlis: Aranjd el || Anthony Henry: Tom || Julien Honoré : Arnel Louvois || Nino Kirtadze : Danica || Christopher King: Clyde Fox || Johan Leysen : Lucio || Christophe Lorcat : le steward || Wolfgang Pissors : Thalberg || Alan Rossett : le jardinier anglais

A Londres, au cimet ere de Highgate, Danglard et Camille font une macabre découverte : 19 paires de chaussures chaussant des pieds coup es.

Dans un pavillon de la banlieue parisienne, Adamsberg et Retancourt se trouvent quant à eux face au massacre le plus bestial de leur carrière pourtant bien remplie : un corps littéralement réduit en bouillie.

Il s'avère rapidement que le tueur poursuit une vengeance vieille de trois siècles et qu'il n'est autre que le fils naturel d'Adamsberg. L'enquête se poursuit dans un village du fin fond de la Serbie, sur les traces d'un vampire



Quand sort la recluse -1-



Réalisateur : Josée Dayan

Scénario : Emmanuel Carrère, d'après le roman de Fred Vargas Quand sort la recluse

Avec :

Jean-Hugues Anglade : Commissaire Jean-Baptiste Adamsberg ||| Sylvie Testud : Lieutenant Froissy ||| Pierre Arditi : Docteur Cauvert ||| Jérôme Kircher : Veyrenc ||| Elisabeth Depardieu : Irène Royer-Ramier ||| Jacques Spiesser : Commandant Danglard ||| Corinne Masiero : Lieutenant Violette Retancourt ||| Julia Duchaussoy : Estelle ||| Bernard Verley : Vessac ||| Jacques Bonnaffé : Docteur Malempiat ||| Christian Vadim : Maître Carvin ||| Thierry Hancisse : Capitaine Voisenet ||| Isaka Sawadogo : Mathias ||| Stéphan Wojtowicz : Professeur Pujol ||| Juliette Carré : Elisabeth Bonpain

Trois vieillards sont morts à quelques mois d'intervalle, après une piqûre d'araignée, la *loxosceles rufescens*. Le petit monde des arachnophiles s'affole : la bestiole aurait peut-être muté après avoir ingéré trop de pesticides. L'hypothèse du commissaire Jean-Baptiste Adamsberg est évidemment plus prosaïque : l'araignée ne cacherait-elle pas une série de meurtres ?

Et très vite, Jean-Baptiste Adamsberg découvre que les victimes avaient été pensionnaires dans un orphelinat où leur jeu préféré consistait à glisser dans les vêtements de leurs camarades des « recluses ». La piqure de ces araignées avait eu de graves conséquences pour une dizaine d'entre eux. Plus tard, ces mêmes individus se seraient adonnés au viol...



Quand sort la recluse -2-



Dans le Gard, le commissaire Adamsberg et Veyrenc s'entretiennent avec Irène Royer-Ramier qui réside dans la région. Elle leur confie avoir une colocataire un peu « foldingue » qui a la phobie des araignées, notamment celle des recluses. Intrigué, le policier demande à la rencontrer, mais celle-ci n'aime pas la compagnie des hommes. Alors, c'est nié ! A défaut, le commissaire rend visite à son frère Raphaël dans la belle ville de Sainte-Marie-la-Mer, en Camargue. Il envisage de lui faire part de ses tourments. Ce dernier lui rappelle alors un mauvais souvenir d'enfance qui pourrait en être la cause. Sur le chemin d'une randonnée, en compagnie de sa mère, il avait été effrayé par la présence d'une femme volontairement cloîtrée dans un petit pigeonnier en pierre

Programme TV
